

ART FUNÉRAIRE

Mausolée de l'abbé Terray, la restauration d'un chef-d'œuvre

LA MOTTE-TILLY. L'achèvement en 2022 de la restauration du tombeau de l'abbé Terray marque la renaissance d'un chef-d'œuvre d'art funéraire.

À SAVOIR

- **Tombeau de l'abbé Terray (1715 - 1778)**, église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de La Motte-Tilly,
- **Datation** : œuvre réalisée en 1780 par le sculpteur Félix Lecomte (1737-1817).
- **Matériaux** : marbres divers
- **Protection** : classé Monument historique le 25 octobre 1919.
- **Restauration de l'œuvre** - 2011 : 1^{re} phase de restauration sous le mandat de Dominique Cartier. - 2022 : 2^e phase de restauration sous le mandat d'Olivier Dossot. Budget : devis estimatif de 23 000 € (sans restitution du bas-relief disparu)
- **Association** Valorisation et défense du patrimoine de La Motte-Tilly, collecteur de fonds.
- **Souscription** auprès de la Fondation du patrimoine.

en dépit des protestations d'Antoine Jean Terray, neveu de l'abbé et commanditaire du monument, est dépouillée par la municipalité de deux symboles qui rappellent la monarchie : un médaillon de plomb doré figurant le profil de l'abbé et l'ordre du Saint-Esprit, reconnaissable à son ruban bleu ; et un bas-relief de plomb figurant Louis XV « nommant l'abbé Terray au gouvernement des Finances ». Si le District intervient pour mettre en réserve les deux plombs prélevés, au titre des œuvres « d'intérêt public », ils ne seront jamais retrouvés.

Classé Monument historique en 1919, restauré une première fois par la famille de Rohan-Chabot, le grand monument nécessite une nouvelle intervention de fond. D'autant que l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul de La Motte-Tilly est aujourd'hui restaurée aux trois quarts. C'est donc l'achèvement d'un sauvetage commencé il y a dix ans et, longtemps après son décès, l'aboutissement du travail de l'abbé Mazuré, dont l'association Valorisation et défense du patrimoine de La Motte-Tilly poursuit l'œuvre.

LA MÉMOIRE RETROUVÉE DE PIERRE TERRAY

Président de l'association, Jean-Pierre Hubert rappelle le rôle qu'ont joué le curé de La Motte-Tilly puis l'association à sa suite, dans la prise en considération du patrimoine local par la municipalité. L'association a été une grande pourvoyeuse de fonds, en organisant des concerts, en publiant et vendant des ouvrages, bulletins et livres consacrés à l'histoire de La Motte-Tilly et de l'abbé Terray. Au fil de ses concerts, elle a noué des liens solides avec le château et le Centre des monuments nationaux, gestionnaire du domaine. Car si l'église et le mausolée de l'abbé Terray sont aujourd'hui restaurés ou sur le point de l'être,



« La Justice assistant les arts », thématique de ce tombeau par Félix Lecomte. Constructeur de La Motte-Tilly, l'abbé Terray, directeur des bâtiments du roi, lancera la construction de l'opéra de Bordeaux ou de l'hôtel de la Monnaie, à Paris.

c'est pour que le village blotti au pied du parc participe de l'attrait touristique que suscite le château.

Rétabli selon les dispositions de la famille de Rohan-Chabot ou celles de Félix Lecomte ?

L'architecture, certes, mais aussi l'histoire. Si Pierre Terray a suscité la haine des sujets de Louis XV, Jean-Pierre Hubert, qui lui a consacré une biographie et connaît les représentants actuels de la famille Terray, est bien placé pour savoir que la réalité est plus nuancée.

L'abbé « vide-gousset » est aussi et surtout l'homme qui a redressé les finances de Louis XV et qui a réussi l'exploit d'imposer l'aristocratie et

le clergé au même titre que le tiers-état.

Reste une décision importante à prendre dans le parti de restauration qui sera adopté pour le tombeau. Sera-t-il rétabli dans les dispositions adoptées par la famille de Rohan-Chabot au début du XX^e siècle, c'est-à-dire avec cette stèle de marbre noir égrenant les titres et qualités du grand commis de l'État ?

Ou poussera-t-il jusqu'au rétablissement de ses dispositions initiales imaginées par Félix Lecomte, la recréation de son effigie et du bas-relief de plomb doré qui rappelait sa nomination par Louis XV à la surintendance des Finances ? Reste qu'en assurant la maîtrise d'ouvrage de sa restauration, la Direction régionale des affaires culturelles (Drac) du Grand Est restitue au public une des plus

belles œuvres de l'art funéraire en région Grand Est. Une œuvre digne des plus grandes églises parisiennes, où aristocrates et grands commis de l'État se sont faits enterrer, de préférence.

Les travaux qui vont débiter sont estimés à 23 000 € pour la restitution telle qu'au début du XX^e siècle (avec 50 % à charge de l'État) et ont été confiés à une équipe aguerrie, sous le contrôle scientifique de Christophe Niedziocha et Justine Croutelle (Drac Grand Est). Sous la direction de Pierre Gamin, conservateur-restaurateur du patrimoine habilité à la restauration des sculptures muséales et de l'architecture des Monuments historiques, elle associe d'autres artisans autorisés à assurer la restauration du patrimoine, Laurent Caputo, Julie André et Alexandre Beauné. ■

L'ART DE LA SCULPTURE AU XVIII^e.

Le monument funéraire de l'abbé Terray montre toute la délicatesse de la sculpture française au XVIII^e siècle. La corpus de Félix Lecomte ne compte qu'un seul autre tombeau. Celui commandé pour Stanislas Leszczynski, roi de Pologne, duc de Lorraine et beau-père du roi Louis XV, conservé dans l'église Notre-Dame de Bonsecours, à Nancy, capitale du duché de Lorraine.



UN ARTISTE MAJEUR. À l'aune de l'art de province, Félix Lecomte (1717-1817) est un artiste majeur du XVIII^e siècle français. La signature et l'inscription apposées sur la sculpture (« lit, et Fit ») indiquent qu'il est à la fois le concepteur et l'exécuteur de l'œuvre. Sa restauration et l'ouverture de l'église à la visite permettra indiscutablement de resserrer les lieux entre château et village de La Motte-Tilly.

LES BAS-RELIEFS DISPARUS.

Le dessin du monument de Félix Lecomte est la seule évocation graphique des éléments de plomb disparus à la Révolution. Entre la Justice et l'enfant, le médaillon figurant le profil de l'abbé, paré de la croix du Saint-Esprit ; sur la cuve simulée, l'abbé Terray recevant sa charge de contrôleur général des Finances du roi Louis XV. Arrachés au monument à la Révolution, les deux éléments de plomb doré et peints n'ont jamais été retrouvés. C'est le choix qui s'offre aujourd'hui, restaurer les éléments disparus ou maintenir le monument tel que les Rohan-Chabot l'ont fait restaurer au début du XX^e siècle.



J.-M. VAN HOUTTE

C'est en son église de La Motte-Tilly que l'abbé Terray (1715-1778) a choisi de reposer à jamais. Peut-être pour échapper aux « injures et à l'exécution publique » qui le poursuivent encore, bien qu'il soit relevé de ses fonctions publiques, par Louis XVI, en 1774. Le tombeau de marbre commandé l'année de sa mort est réalisé deux ans plus tard par le sculpteur Félix Lecomte.

Les deux plombs, symboles de la monarchie, dépouillés de la tombe ne seront jamais retrouvés

Il subira pourtant la vindicte des révolutionnaires une dizaine d'années plus tard. On ne sait si le corps est profané, mais la tombe,